

EXERCICES SUR LA COMPLÉTIVE ET LA RELATIVE

Exercice 1 : Dans les phrases suivantes, soulignez les subordonnées complétives et dites si elles complètent un verbe, un nom ou un adjectif ou si elles sont sujets.

- a) Je lui fis observer qu'elle était d'âge à manger, qu'elle avait sous le bec une excellente pâtée et que j'étais résolu à ne pas fermer les yeux plus longtemps. (G. Sand)
- b) Vos amis sont heureux que vous ayez réussi ce concours.
- c) Que le bombardement eût cessé faisait naître de l'espoir. (J. de Lacretelle)
- d) Je m'aperçus que la lampe baissait. Je compris que le jour se levait et que la lampe devenait inutile. (Marguerite Audoux)
- e) L'espoir que l'assassin de leur fille serait attrapé soutenait les parents.
- f) Il disait que toutes les terres lui appartenaient, que la forge depuis plus de deux cents ans fournissait des charrues à tout le pays, que pas une moisson ne poussait sans lui. (É. Zola)
- g) La crainte qu'il parte de nouveau la rendait inquiète.
- h) Que ses amis le méconnaissent le remplissait d'amertume. (R. Rolland)

EXERCICE 2 : Enchâissez la deuxième phrase dans le GN de la première phrase, de façon à former une phrase matrice qui contient une subordonnée relative.

- a) Le professeur explique les cours. Les élèves doivent réviser ces cours.
- b) Cet enfant raconte des anecdotes. Celles-ci amusent tous les invités.
- c) Il faut surveiller la chambre. Tous les petits enfants dorment dans cette chambre.
- d) Ce sont des choses futiles. Personne n'attache d'importance à ces choses.
- e) Voici le public. Le chanteur doit affronter ce public.
- f) Il coupa un grand tissu noir. Il fit une belle cape avec ce tissu.
- g) Ces projets sont utopiques. Ils ne se réaliseront jamais.
- h) Ce chien a été abattu. Il vous faisait peur.
- i) Ce client est revenu. J'ai oublié le nom de ce client.
- j) Ce film est très comique. Vous m'avez parlé de ce film.
- k) Dans cette forêt, il y a des écureuils. Ces écureuils se cachent dans les arbres.
- l) Les renforts n'arrivèrent pas. Il comptait sur ces renforts.
- m) Je remarque ce grand arbre. La tête de cet arbre dépasse les toits.
- n) J'aime ces fruits. Je savoure le jus de ces fruits.
- o) Cet instrument est indispensable. Je l'ai fabriqué moi-même. Je me sers souvent de cet instrument.
- p) Ces villages sont complètement inondés. Je voudrais secourir ces villages.
- s) Cette pluie est bienfaisante. Nous n'attendions plus cette pluie. Elle a atténué les incendies.
- t) Cet itinérant demande l'aumône. Les habits de cet itinérant sont déchirés.
- u) Je me suis abonné à ce journal. Je lis ce journal tous les jours.
- v) Le tunnel paraît interminable. Le rapide s'est engagé dans ce tunnel.

Exercice 3 : Distinguez les relatives des complétives dans les phrases suivantes.

1. Vous aviez sûrement deviné que Louis Hémon, que l'on connaît surtout pour son œuvre *Maria Chapdelaine*, a passé une enfance assez solitaire durant laquelle il aimait se réfugier dans la lecture.
2. Le roman *Maria Chapdelaine* est paru en 1921, huit ans après que l'écrivain fut mort à la suite d'un accident où il avait été grièvement blessé.

3. Étiez-vous au courant que toutes les œuvres que Louis Hémon a écrites étaient parues après sa mort?
4. Je sais que je manque de souffle, que je me laisse prendre le ballon, que je n'ai pas le coup de pied précis. (H. de Montherlant)
5. Chacun s'entend pour dire que Germaine Guèvremont a marqué la littérature québécoise avec son roman *Le Survenant*, dont l'histoire se déroule à Sorel, où de nombreux visiteurs viennent encore admirer la maison de la romancière.
6. *Le Survenant* met en scène un personnage comme on en voit peu à cette époque dans la littérature québécoise ; ce sont les origines inconnues de ce personnage énigmatique et nomade qui lui ont valu le surnom de Survenant.
7. Les littéraires conviennent que le roman *Le Survenant* a marqué une rupture dans la littérature québécoise, laquelle était auparavant tournée vers des valeurs plus conservatrices.
8. Elle m'avertit que les plus grands malheurs fondraient sur moi si je révélais le secret... Elle me demanda si je ne pourrais pas lui donner quelque argent pour payer le boulanger. (A. France)

Exercice 4 : *distinguez le pronom que de la conjonction que dans les phrases suivantes et justifiez votre réponse.*

1. Tous les professeurs *que* mon mari et moi avons rencontrés hier soir semblaient fort satisfaits des résultats scolaires de Jonathan.
2. J'ai bien peur que le voleur soit déjà loin ; nous pourrions difficilement le rattraper.
3. Je te le jure : tout ce que je t'ai raconté est vrai.
4. Michelle n'a jamais voulu admettre qu'elle s'était trompée.
5. C'est étonnant qu'elle n'ait pas dit un seul mot de toute la réunion.
6. Le personnage qu'elle a créé lui ressemble beaucoup.
7. Je n'oublierai jamais cette soirée que nous avons passée ensemble.
8. Il prétend que, de toute la soirée, je n'avais d'yeux que pour lui, que j'observais tous ses gestes et que j'écoutais attentivement tout ce qu'il disait.
9. De tous les personnages de la pièce, c'est celui qu'interprétait Jean-Luc qui me ressemblait le plus.
10. Ne penses-tu pas qu'il vaudrait mieux attendre un peu avant de lui annoncer la nouvelle ?

EXERCICE 5 : *Dans les phrases suivantes, mettez le pronom relatif qui convient.*

- a) À présent passait par cette fente un peu de lumière _____ me permettait de me guider.
- b) Ses cheveux blonds, _____ ne se sont jamais décidés à blanchir, tombaient en boucles sur le cou. (E. About)
- c) Il s'arrêta devant la cheminée, _____ le feu de chêne brûlait en dégageant une odeur de clairière d'automne. (Marie Le Franc)
- d) Un jour, dans le chemin à peine praticable aux voitures, et _____ j'avais moi-même tracé à la hache la plus grande partie, nous rencontrâmes, ma mère et moi, un bel ours noir _____ mangeait des framboises. (M. Constantin-Weyer)
- e) Une vieille dame polonaise habitait, en Autriche, un domaine forestier _____ l'on trouvait encore des loups et des ours. (Colette)
- f) Pas une ride ne plissait la surface immobile de l'océan _____ le soleil à son coucher versait sa lumière d'or. (G. Flaubert)
- g) Une voiture passa, découverte, basse et charmante, traînée au grand trot par deux minces chevaux blancs _____ la crinière et la queue voltigeaient. (Guy de Maupassant)
- h) Il hésita encore, et la question _____ il allait poser changea sur ses lèvres. (Louis Hémon)
- i) Catherine marchait vite, vite ; elle faisait claquer le plus fort possible les sabots _____ lui avait donné la patronne. (G.E. Clancier)
- j) Au ciel d'un étrange bleu pur, des nuages fuyaient, masses tourmentées _____ brillait une lune froide. (Maxence Van der Meersch)